PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT EN FAMILLE

Samedi 22 septembre 2018 – 16H30

LE RING DE POCHE

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE





Samedi 22 septembre Dimanche 23 septembre

15H00 — SPECTACLE JEUNE PUBLIC

COMMENT SIEGFRIED TUA LE DRAGON ET CÆTERA

COMPAGNIE LE PIANO AMBULANT SYLVIE DAUTER, PIANO, ORGUE INDIEN, HARMONIUM, SYNTHÉTISEUR CHRISTINE COMTET, FLÛTES, SYNTHÉTISEUR FRANÇOIS SALÈS, HAUTBOIS, COR ANGLAIS ANTOINETTE LECAMPION, VIOLON, ORGUE JOËL SCHATZMAN, VIOLONCELLE CHARLIE ADAMOPOULOS, BASSE ÉLECTRIQUE ANTOINE COLONNA, MISE EN SON ET DISPOSITIF MAO EN TEMPS RÉEL

Samedi 22 septembre

CONCERT EN FAMILLE

LE RING DE POCHE

LA SYMPHONIE DE POCHE NICOLAS SIMON, DIRECTION ÉDOUARD SIGNOLET, LIVRET, MISE EN ESPACE CÉCILE PRUVOT, ILLUSTRATIONS **NICOLAS WORMS. ARRANGEMENTS** AINHOA ZUAZUA RUBIRA, COMÉDIENNE, CHANTEUSE SARAH LAULAN, COMÉDIENNE, CHANTEUSE NICOLAS GAUDART, COMÉDIEN

AMAURY DE CRAYENCOUR, COMÉDIEN Atelier de préparation au concert à 15h.

— OPÉRA EN CONCERT

SIEGFRIED - WAGNER

ORCHESTRE DU MARIINSKY VALERY GERGIEV. DIRECTION MIKHAIL VEKUA, SIEGFRIED ANDREI POPOV, MIME ROMAN BURDENKO, ALBERICH ELENA STIKHINA, BRÜNNHILDE **EVGENY NIKITIN. DER WANDERER** MIKHAIL PETRENKO, FAFNER ZLATA BULYCHEVA, ERDA ANNA DENISOVA, WALDVOGEL

MARINA MISHUK, CHEF DE CHANT

Richard Wagner

Siegfried

Dimanche 23 septembre

14H30 & 15H30 — CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

WAGNER DE FACE ET DE PROFIL

ALEXANDRE LETONDEUR, COMÉDIEN PAUL DROUET, PIANO FLORENCE DESNOUVEAUX, CONTEUSE RUTH UNGER, FLÛTES, VIOLE DE GAMBE FIONA MCGOWN, MEZZO-SOPRANO JEAN-SÉBASTIEN DUREAU, PIANO **BÖSENDORFER**

Lectures de textes de Charles Baudelaire, les Wesendonck Lieder et un conte sur Siegfried.

16H30 — OPÉRA EN CONCERT

LE CRÉPUSCULE DES DIEUX -WAGNER

ORCHESTRE ET CHŒUR DU MARIINSKY VALERY GERGIEV, DIRECTION TATIANA PAVLOVSKAYA, BRÜNNHILDE MIKHAIL VEKUA. SIEGFRIED ROMAN BURDENKO, ALBERICH OLGA SAVOVA, WALTRAUTE **ELENA STIKHINA. GUTRUNE EVGENY NIKITIN, GUNTHER** MIKHAIL PETRENKO, HAGEN ZHANNA DOMBROVSKAYA, WOGLINDE, TROISIÈME NORN IRINA VASILIEVA, WELLGUNDE, DEUXIÈME

NORN

EKATERINA SERGEEVA, FLOSSHILDE, PREMIÈRE NORN PAVEL PETRENKO, CHEF DE CHŒUR MARINA MISHUK, CHEF DE CHANT

Richard Wagner

Le Crépuscule des dieux

Récréation musicale à 16h pour les enfants dont les parents assistent au concert de 16h30.

ACTIVITÉS CE WEEK-END

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, visites du Musée...

Week-end Wagner Le Ring

Parlant de la *Tétralogie* de Wagner en 2004, le musicologue Jean-Jacques Nattiez y voyait « une œuvre d'art totale qui assurera à son auteur une revanche contre la mort : une postérité éternelle. Si bien qu'un jour, Wagner pourra se dire à lui-même, comme Wotan à Fricka, "*Vollendet das ewige Werk*" : la voilà terminée, l'œuvre d'art totale, l'œuvre éternelle! »

Au regard de cette postérité, finalement, les presque trente années de travail consacrées à son édification par Wagner, de 1848 à 1876, n'apparaissent plus comme hors norme mais nécessaires... de même que les 34 personnages qui peuplent ces 15 heures de musique, les 125 instrumentistes qui l'interprètent ou les 91 *leitmotive* recensés qui y résonnent – c'est Christian Merlin qui l'affirme – quelque 2 381 fois.

Ces dimensions inusitées inspirent la plupart du temps aux chefs d'orchestre qui veulent donner l'intégralité du Ring un choix prudent : pas d'interprétation dans un laps de temps trop restreint, par exemple, afin de donner notamment aux chanteurs la possibilité de se reposer entre deux dates. Mais l'ouragan Gergiev, qu'aucun défi n'effraie, n'en a cure, et on l'a déjà entendu diriger le prologue et les trois journées qui le suivent en quatre jours consécutifs! Pour la Philharmonie, il adopte une démarche un peu plus raisonnable : L'Or du Rhin et La Walkyrie au printemps dernier, Siegfried et Le Crépuscule des dieux cet automne.

Se dédiant ainsi à Wagner, le chef ossète reprend un flambeau longtemps abandonné en terres russes : sa production de la *Tétralogie* en 2003 était la première depuis presque un siècle (et la première à être interprétée dans l'allemand original)! À la fin du xix^e siècle, les Russes connaissaient pourtant la musique de Wagner, Moscou ayant eu le plaisir d'accueillir le compositeur en 1863. L'apôtre de l'œuvre d'art totale avait, à cette occasion, offert aux mélomanes un premier aperçu de ce *Ring* qu'il n'allait achever que plusieurs années après. Pour compléter ce nouveau Week-end Wagner, un spectacle jeune public, un concert en famille et un concert-promenade apportent d'autres éclairages pédagogiques sur la geste wagnérienne.

LES CONCERTS EN FAMILLE À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Ces concerts invitent le public à explorer l'histoire des musiques, grâce à des commentaires et à des clés d'écoute. Ils sont parfois précédés d'ateliers de préparation mêlant chants, jeux rythmiques et instrumentaux autour des œuvres jouées. Les concerts de la série *Opus* immergent le spectateur dans l'époque de la création de l'œuvre, au fil d'une narration soutenue par une projection audiovisuelle. Certains programmes proposent un temps participatif qui associe le public au spectacle depuis la salle.



Programme



Le Ring de poche Livret d'Édouard Signolet, illustrations de Cécile Pruvot et arrangements de Nicolas Worms.

La Symphonie de Poche Nicolas Simon, direction Édouard Signolet, livret, mise en espace Cécile Pruvot, illustrations Nicolas Worms, arrangements

Ainhoa Zuazua Rubira, comédienne, chanteuse Sarah Laulan, comédienne, chanteuse Nicolas Gaudart, comédien Amaury De Crayencour, comédien

Ce concert est précédé d'un atelier de préparation en famille à 15h.

DURÉE DU CONCERT: 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

Le Ring de poche

Note d'intention d'Édouard Signolet, livret, mise en scène

L'œuvre de Wagner est monumentale et la volonté de ce *Ring de poche* est d'extraire de cet univers foisonnant les passages les plus célèbres de l'œuvre. Sorte de miniature pluridisciplinaire, ce concert spectacle plonge l'auditeur dans un univers wagnérien décalé et ludique.

Réduire. Réduire la musique, et en proposer les plus grands thèmes et *leitmotive*, parcourir en une trentaine de minute, quinze heures d'opéra. Donner à entendre, donner envie d'en écouter plus, d'en voir plus. Là où la temporalité wagnérienne originale peut effrayer, ce condensé extrême donne un échantillon du génie musical et de la richesse de l'œuvre sans jamais la trahir.

Résumer. Résumer le livret, parcourir les destins épiques et mythologiques de ces trente-quatre personnages. Le livret de Wagner est tout aussi foisonnant que la musique ; avec des intrigues qui se mêlent, des strates temporelles qui se chevauchent, des dieux, des créatures légendaires, des nymphes, des géants, des nains, des hommes... Il est aisé de se perdre dans ce dédale mythologique et dans la démultiplication de ces figures hors norme au destin tragique. Un texte effectuera le lien entre les différents extraits musicaux. Ce texte, au-delà d'être un lien intermusical, est un véritable fil d'Ariane permettant aux spectateurs de ne pas se perdre dans ce labyrinthe mythologique. Deux comédiens, tels deux bonimenteurs, tenteront de résumer avec humour, l'œuvre wagnérienne.

Chanter. Le Ring de Wagner, c'est aussi des voix puissantes et chaleureuses. L'art lyrique est exploité à son maximum avec le Ring, il est donc essentiel de donner à entendre ces voix hors normes qui incarnent ces personnages légendaires. Cette œuvre, de prime abord très patriarcale car la dramaturgie axe son propos principal autour de Wotan dieu des dieux, Alberich roi du monde souterrain et Siegfried demi-dieu, possède néanmoins de puissants personnages féminins, à l'image des Walkyries, vierges guerrières. Cette adaptation a fait le choix de rendre grâce à ces femmes puissantes. Ainsi, les deux bonimenteurs seront accompagnés d'une soprano et d'une contralto qui incarneront tour à tour les Walkyries et autres déesses qui représentent l'espoir, l'amour et la justice dans ce livret.

Illustrer. La place de l'image au cœur de ce spectacle pluridisciplinaire est double. Les images sont à la fois le support décalé aidant la compréhension du livret – telle une bande dessinée au rythme endiablé, elles défileront suivant la rythmique théâtrale des comédiens – mais également le décor émotionnel permettant d'illustrer la puissance musicale. Les illustrations représentent le lien entre tout, entre les textes, les chants et la musique.

Ce Ring de poche est un joyeux détournement dont le but principal est de sensibiliser les public, avertis et non avertis, à une œuvre majeure du répertoire.

Édouard Signolet

Richard Wagner (1813-1883)

Années de jeunesse. Né à Leipzig, dans le Royaume de Saxe (État historique de l'actuelle Allemagne), le jeune Richard est élevé par son beau-père, peintre et poète. Fasciné par le théâtre, la poésie et la musique, il étudie l'esthétique, la philosophie ainsi que la composition. À 19 ans, il compose une symphonie et un an plus tard son premier opéra.



Richard Wagner vers 1860. Photographie Pierre Petit. Gallica, BnF.

Nombreux exils. Le succès tarde, le jeune homme se débat dans les soucis financiers. Assez dépensier, il devra fuir toute sa vie ses créanciers et connaîtra également l'exil lorsque seront mises à jour ses sympathies pour des révolutionnaires. Ainsi Wagner vivra en Allemagne, en Suisse, en Russie, en France, en Italie...

Le grand amour. Après un mariage malheureux, Wagner tombe amoureux de Cosima, fille de son ami Franz Liszt, alors mariée à un chef d'orchestre. Ils auront ensemble trois enfants : Eva, Isolde et Siegfried. À la naissance de ce dernier, le compositeur, désormais marié à l'amour de sa vie, offre à sa femme un cadeau original : le morceau *Siegfried Idyll*.

La consécration. Wagner a 51 ans lorsque le jeune roi Louis II de Bavière le prend sous sa protection et répond à toutes ses demandes pécuniaires, en dépit de l'hostilité de la cour. C'est un tournant dans sa vie.

En 1871, il fait construire à Bayreuth, selon ses plans, un théâtre dédié à ses œuvres. C'est lui qui supervise tout dans ses opéras : livrets, musiques, costumes, décors et même le réglage des lumières ! Une œuvre d'art total dont il a toujours rêvé. Fatiqué, il décède à 70 ans.

L'Anneau du Nibelung



Alberich et les Filles du Rhin, estampe de Knut Ekwall, Gallica, BnF.

Der Ring des Nibelungen (en français, L'Anneau du Nibelung) est inspiré de la mythologie germanique et nordique, et particulièrement du Nibelungenlied, un poème épique germanique du Moyen Âge. La Chanson des Nibelungen est la version originale germanique d'une légende également attestée en Scandinavie par des contes danois ou islandais. Redécouverte en Allemagne au xixe siècle, elle y a été considérée durant deux siècles comme épopée nationale décrivant la construction du pays. La source première de Wagner provient de La Chanson des Nibelungen, mais il combine ce récit avec d'autres légendes provenant essentiellement de la mythologie nordique dont les poèmes de l'Edda et la Saga des Völsung.

La composition du *Ring* est le fruit d'une longue gestation, puisque 28 années séparent ses prémices (1848) de la première représentation intégrale de l'œuvre (1876). L'ensemble de ce monument musical dure près de 16h, réparties en quatre opéras : *L'Or du Rhin, La Walkyrie, Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux*. Wagner utilise beaucoup le *leitmotiv* – un motif musical qui est souvent répété au fil de l'œuvre et qui rappelle un personnage ou un état d'âme – mais aussi un orchestre imposant : il faut 134 instrumentistes et des dizaines de chanteurs pour jouer *La Tétralogie*.

Le prologue, L'Or du Rhin

Le nain Alberich, roi du peuple souterrain des Nibelungen, dérobe l'or gardé par les Filles du Rhin, et se forge un anneau magique. Le dieu Wotan, qui règne sur les cieux, le lui vole pour rétribuer les géants Fasolt et Fafner, qui ont construit son palais, le Walhalla. Mais Alberich n'a cédé son talisman qu'après l'avoir maudit : « Seul celui qui renonce à l'amour peut forger l'anneau et celui qui le possède attirera à lui l'assassin. » Le calme revenu, des cuivres majestueux sur fond de cordes frémissantes annoncent L'Entrée des dieux au Walhalla. Ils prévoient d'y vivre un bonheur éternel malgré la malédiction qui s'est abattue sur eux...

La Walkyrie

Parmi les hommes la tempête fait rage. Siegmund trouve refuge chez Sieglinde, en réalité sa sœur jumelle mariée à Hunding. Ils tombent amoureux. Wotan, leur père, envoie la Walkyrie Brünnhilde, une guerrière ailée, qui doit faire gagner le mari de Sieglinde, mais elle choisit de protéger le jeune héros. La Chevauchée des Walkyries, furieux moment dominé par les cuivres guerriers, des cordes tourbillonnant appuyés par les cymbales, illustre le retour du champ de bataille des huit guerrières ailées ramenant les corps des héros défunts au Walhalla. Wotan punit Brünnhilde qui a désobéi, en la plongeant dans un profond sommeil. Il dresse autour d'elle des flammes que seul un héros pourra traverser.

Siegfried

Dans la forêt, Siegfried, fils de Siegmund et Sieglinde, est élevé par le nain Mime. Celui-ci le pousse à défier le géant Fafner, transformé en dragon, pour récupérer l'anneau. En chemin, c'est allongé sur la mousse qu'il écoute Les Murmures de la forêt, air poétique autant que mélancolique, tout en méditant sur la mort. À l'aide d'une épée magique, il vient à bout du géant et réveille Brünnhilde. Une passion naît... Siegfried offre à Brünnhilde l'anneau en gage de son amour.

Le Crépuscule des dieux

Parti accomplir de nouveaux exploits, Siegfried se retrouve dans le palais de Gunther, au cœur d'un complot destiné à récupérer l'anneau. Drogué, il s'éprend de la sœur du roi et livre Brünnhilde à Gunther qui la convoite. Trahie, Brünnhilde dévoile à ses ennemis comment tuer Siegfried, avant de découvrir la terrible machination. Siegfried mort, les cuivres entament une poignante procession, une *Marche funèbre* tragique et ample qui laisse éclater le thème du héros. Désespérée, Brünnhilde se jette dans le feu. L'anneau retourne dans le Rhin, marquant la fin d'un monde.

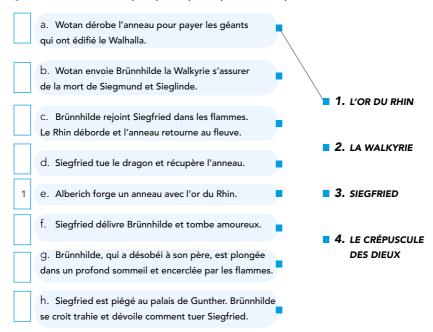
Sylvia Avrand-Margot



Jeux IIIIIIIIIII

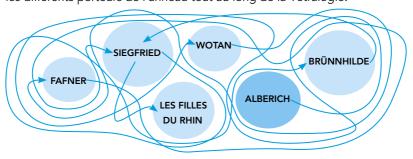
1. L'ORDRE DE L'HISTOIRE

Tous les épisodes de la *Tétralogie* sont en désordre! Retrouve la chronologie de l'histoire ainsi que que l'opéra qui lui correspond.



2. WO IST DER RING?

Mais où est donc passé l'anneau magique ? Suis le fil pour retrouver les différents porteurs de l'anneau tout au long de la *Tétralogie*.



REPONSES: JEU 1:1.e-1; Z. a-1; 3. b-2; 4. g-2; 5. d-3; 6. f-3; 7. h-4; 8. c-4. JEU 2: Alberich - Wotan - Fafner - Siegfried - Brünnhilde - Siegfried - Les Filles du Rhin.

Biographies IIIIIIIIIII

Nicolas Simon

Violoniste de formation, Nicolas Simon choisit rapidement de se consacrer à la direction d'orchestre. Ce « passeur », comme le décrit justement le critique Alain Cochard, qui cherche dans la musique la rencontre et le lien qui unit musiciens, compositeurs et auditoires, incarne une nouvelle génération de chefs d'orchestre français. Après avoir obtenu son diplôme de formation supérieur de violon du Conservatoire de Paris en 2005, il intègre en 2006 la classe de direction d'orchestre du même établissement. Il y étudie et s'y perfectionne auprès de Zsolt Nagy, Arie van Beek, François-Xavier Roth, Pierre Boulez, Bruno Weil. Il obtient son Master de direction d'orchestre en juin 2010. Entre 2010 et 2012, il est assistant de Kwamé Ryan et Dennis Russel Davis à l'Orchestre Français des Jeunes. En 2012, il assiste François-Xavier Roth à l'Orchestre des jeunes de Méditerranée. Durant la saison 2012-2013, il est assistant de Kwamé Ryan à l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine. Depuis janvier 2014, il est chef associé de l'orchestre Les Siècles, fondé par François-Xavier Roth. Motivé par une curiosité insatiable, il fonde en 2008, un ensemble novateur et ambitieux doté d'une douzaine de musiciens, La Symphonie de Poche, qui place les arrangements du répertoire orchestral au cœur de son projet, en offrant une interprétation renouvelée. La sortie du premier enregistrement de l'ensemble, Eh bien dansez maintenant!, en octobre 2017 est largement salué par la critique (Le Monde, ffff Télérama). Nicolas Simon dirige régulièrement l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'orchestre Les Siècles, l'Orchestre de chambre de Nouvelle-Aquitaine, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Régional de Bayonne Côte Basque... Il a également été apprécié à l'Orchestre National de France, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre Régional de Cannes PACA; et à l'étranger, au London Symphony Orchestra, au SWR Sinfonieorchester

Baden-Baden und Freiburg, à l'Orchestre des jeunes de Palestine et à l'orchestre baroque de Durban, en Afrique du Sud. Convaincu par la dimension élévatrice et structurante de la pratique musicale, il dirige également deux orchestres Démos à Soissons et Saint-Quentin dans les Hauts-de-France. Depuis 2014, il est co-directeur artistique du festival Musique en Ré, sur l'île de Ré.

Édouard Signolet

Édouard Signolet s'est formé tout d'abord aux lettres modernes à l'université de Poitiers puis en tant que comédien au conservatoire national de région de Poitiers et intègre ensuite le Master II de mise en scène et dramaturgie de Paris X Nanterre. Au théâtre, il mène la création de Main dans la main de Sofia Freden à Théâtre Ouvert en février 2008, puis en tournée en 2009. En mars 2010, il met en scène Pourrie, une vie de princesse et Le Vélo de la même auteure à Théâtre Ouvert puis en tournée en 2012 au CDN de Nancy et au CDN de Sartrouville. En 2013, il écrit et met en scène au Studio Théâtre de la Comédie-Française La Princesse au petit pois d'après Hans Christian Andersen. En 2014, il est artiste associé à la saison de Théâtre Ouvert avec notamment la mise en scène de Nous qui sommes cent de Jonas Hassen Khemiri, la mise en espace de Buffles de Pau Miro et la mise en voix de Conte de pute de Laura Gustafsson. En 2016, Buffles est lauréat du groupe des vingt théâtres en Île-de-France et est crée au théâtre Romain Rolland de Villejuif en 2016-2017. En 2018, il met en scène Ervart 30 minutes chrono pour la comédie de Saint-Étienne. Depuis 2013, il collabore avec la maison d'édition Lire c'est partir et met en scène trois spectacles jeunes publics, Le Roman de Renart, L'Odyssée et Les Chevaliers de la Table ronde. Il expérimente depuis 2009 des formes courtes d'opéras, pour deux à quatre chanteurs, un instrument et un comédien : ont déjà été présentés à la Cité de la musique, à la Salle Pleyel, au Théâtre du Châtelet, à la Clef des chants et à l'international La Flûte enchantée de Mozart, Carmen de Bizet,

Didon et Enée de Purcell, Hänsel und Gretel de Humperdinck. En 2016, Édouard Signolet écrit et met en scène Alice au pays des merveilles, opéra jeune public en partenariat avec l'Orchestre national d'Île-de-France et la Philarmonie de Paris. Pinocchio sur une musique de Laurent Petitgirard et Les Eléments de Lalande et Destouches avec l'ensemble Les Surprises. En 2017, il met en scène pour l'ensemble Les Frivolités parisiennes Le petit duc de Lecog à l'Opéra de Reims. Sur la saison 2018-2019, il mettra en scène à la Philharmonie de Paris L'Odyssée d'après Homère, qu'il adapte et met en scène pour l'Orchestre national d'Île-de-France, Poucette, conte lyrique dont il assure le livret sur une musique de Mattéo Franceschini, 100 pianos, spectacle dont il assure la mise en scène et le texte, et enfin Zerballodou, conte écologique, sur une musique d'Alexandre Lévy et un livret de Gérard Poli avec l'Orchestre national d'Île-de-France. En musique classique, il assure la mise en scène de concerts pour la Philharmonie de Paris, l'Orchestre Français des Jeunes, l'orchestre Les Siècles, l'Ensemble intercontemporain, le Théâtre du Châtelet, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de Paris, la Symphonie de Poche et l'ensemble Multilatéral. Il est également intervenant en médiation culturelle au Conservatoire de Paris. Il est depuis 2017 artiste associé à l'Orchestre national d'Île-de-France. Il a publié La Princesse au petit pois (théâtre) chez l'Arche éditeur (2015), Pinocchio (conte musical) chez Didier Jeunesse (2016), Alice (opéra) chez Universal-Ricordi (2016), Poucette (opéra) chez Didier Jeunesse et Universal-Ricordi (2018), Je m'appelle pas et Petite leçon de zoologie à l'usage des princesses (théâtre) chez l'Arche éditeur (2019).

Cécile Pruvot

Cécile Pruvot est architecte et illustratrice. Musicienne amateure et passionnée, son travail en illustration l'amène à collaborer avec des solistes, des ensembles et des chefs d'orchestre. S'intéressant particulièrement à l'articulation entre la musique et l'illustration sur le temps du concert, elle développe ainsi un dispositif créatif et esthétique à travers le format du concert illustré. Le principe repose sur le désir d'enrichir

l'écoute par l'image tout en gardant comme acteurs principaux la musique et les interprètes. Elle a travaillé jusqu'à maintenant sur plusieurs chefs-d'œuvre du répertoire classique : Ma Mère l'Oye de Ravel en 2014, Petrouchka de Stravinski en 2015, Le Repas de Gros Papa (un spectacle imaginé par Hélène Escriva autour de la musique de Debussy), L'Histoire du soldat de Stravinski en 2017. Ses créations ont été accueillies à l'Auditorium du Louvre à Paris, au Festival international de musique de Besançon Franche-Comté, à la Salle Poirel à Nancy, à la Cité de la musique et de la danse de Soissons, au Musée Debussy de Saint-Germain-en-Laye. Elles lui ont permis de collaborer avec des artistes et chefs d'orchestres : Nicolas Simon, Aurélien Azan Zielinski, Hélène Escriva, le duo Jatekok..., et des ensembles tels que l'Orchestre philharmonique des Chœurs et Orchestres des Grandes Écoles, la Symphonie de Poche, l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, l'orchestre Les Siècles...

Nicolas Worms

Nicolas Worms, né à Paris en 1993, fait partie d'une génération qui refuse de perpétuer la séparation des différentes cultures musicales l'ayant façonnée. Il entre en 2010 au Conservatoire de Paris. Il y obtient ses premiers prix en harmonie, contrepoint, fugue, analyse et y étudie également l'orchestration et l'improvisation au piano. Dans le même temps, il se forme au jazz, et joue les claviers du groupe de rock psychédélique Moonsters. Ses premières œuvres sont jouées au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra National de Paris, à Radio France, au festival Jeunes Talents, et par des ensembles comme La Filature, le COGE, ou l'Orchestre de la Cité Universitaire de Paris, dont il a été le chef d'orchestre assistant. Plusieurs de ses œuvres sont entendues sur France Musique, interprétées notamment par le claveciniste Jean Rondeau. Il improvise au piano l'accompagnement musical de films muets (Cinémathèque Française, Forum des Images, la Marbrerie, Mains d'œuvres) et crée la musique de nombreux spectacles, à la MC93 (On ne répare pas le monde avec l'écrivain Daniel Conrod) au Festival de la Correspondance de Grignan, dans le cadre des ATP d'Aix-en-Provence, ou encore au festival de théâtre en

plein air Pampa. En juin 2017, il compose et interprète, sur la scène du Palais Garnier, la musique d'un ballet de Bruno Bouché, Undoing World. Parallèlement à la composition, son activité d'arrangeur l'amène à des résidences auprès de l'Orchestre Français des Jeunes, du festival Les Inouïes, du Festival des Arcs, et tout en travaillant avec des ensembles classiques (le Quatuor Debussy, la Symphonie de Poche), il écrit pour des artistes de pop comme Yael Naim, Alex Beaupain, Mocke, UTO... On entend ses orchestrations et ses interprétations au clavier dans les bandes originales de nombreux longs-métrages, dont ceux de Christophe Honoré, Eric Judor, Christian Schwochow ou Quentin Dupieux. Des groupes comme Modestamente, Tahiti Boy and the Palmtree Family, Orouni ou encore Jaune font appel à lui en tant que claviériste, sur scène ou en studio. Par ailleurs, il conçoit et anime dans toute la France, entre 2012 et 2017, des ateliers d'initiation à la musique, pour l'association Les Concerts de Poche. Il développe également ce travail de transmission au sein de divers programmes de l'Opéra de Paris, ainsi qu'à la Philharmonie de Paris, auprès de l'Ensemble intercontemporain et de l'Orchestre national d'Île-de-France. Nicolas Worms regroupe depuis 2016 ces différentes expériences au sein du groupe qu'il a créé, Worms Prestige, dont il conçoit et écrit la musique. Le groupe réunit des musiciens venus de la musique baroque, de la musique classique, du jazz, de la pop et de la musique électronique.

Ainhoa Zuazua Rubira

Originaire du pays basque espagnol, Ainhoa Zuazua Rubira a étudié à l'École supérieure de chant de Madrid (Espagne), puis à l'Université de musique et d'art scénique de Vienne (Autriche) où elle a obtenu le diplôme supérieur en 2005. C'est en intégrant les Jeunes Voix du Rhin qu'elle arrive en France en 2006. Elle interprète Frasquita dans une production de *La Carmencita* (mise en scène Matthew Jocelyn), la Voix du ciel dans *Don Carlos* et Despina dans *Così fan tutte* à l'Opéra National du Rhin. Son expérience est à l'image de son parcours géographique : très variée. Elle aborde ainsi l'opéra en interprétant, entre autres, des rôles tels que Belinda (*Dido and Æneas*,

H. Purcell) puis Juliette (Les Capulets et Les Montaigus, V. Bellini) Micaela (Carmen, G. Bizet). Dernièrement, elle était Constanza dans L'isola disabitata de Manuel Garcia à l'opéra Arriaga de Bilbao, et Donna Anna dans Don Giovanni de Mozart au Summum de Grenoble. Elle a aussi chanté Mimi (La Bohème, G. Puccini) avec Opéra en plein air et Les Saisons (J. Haydn) dans le Festival international de Besançon (concours international de chefs d'orchestre), Les Nuits d'été (H. Berlioz) dans le Festival Hector Berlioz à La Côte Saint-André et Les Quatre Derniers Lieders de R. Strauss à Stavanger (Norvège) avec le Stavanger Symponiker Orchestra sous la baguette de François-Xavier Roth.

Sarah Laulan

Après des études de chant et d'art dramatique, Sarah Laulan se perfectionne à la Chapelle Musicale Reine Elizabeth. Lauréate de nombreux concours internationaux, elle remporte le 3° Prix au Concours International Reine Elisabeth en 2014 et le Prix Paul Streit à Genève en 2016. Sarah bénéficie actuellement des conseils de Jocelyne Dienst, Marianne Pousseur et Brigitte Fassbaender. Sur scène, on l'a entendue dans des rôles tels que Maddalena (Rigoletto à l'Opéra de Liège), Cléone (Pénélope de Fauré à l'Opéra National du Rhin), Hermia (Les Caprices de Marianne d'Henri Sauguet en tournée en France), La Mère (L'Enfant et les Sortilèges au Barhain), La Marchande de Journaux (Les Mamelles de Tirésias à la Monnaie), Mrs Quickly (Falstaff), Suzuki (Madame Butterfly), Marina (Boris Godounov), Javotte (Manon), Annina (La Traviata), La Sorcière (Hänsel und Gretel), Théorodrine (L'Île de Tulipatan d'Offenbach), Lucy (L'Opéra de quat'sous), la Périchole et Carmen. Elle a été mise en scène par Jorge Lavelli, Olivier Py, Laurent Fréchuret, Ted Huffman, Georges Lavaudant, Edouard Signolet, Yann Dacosta, Jacques Nichet... Sarah chante aussi régulièrement le répertoire contemporain : L'Ombre de Venceslao de Martin Matalon en tournée en France, Alice au Pays des Merveilles de Matteo Franceschini à la Philharmonie de Paris, Lyssi d'Eric Breton à Sarajevo et Laïka the Spacedog avec l'English Touring Opera. Elle collabore avec la compagnie expérimentale berlinoise Nico and the Navigators

pour Silent Song into the Wild en tournée en Allemagne. Au concert, elle s'est produite avec l'Orchestre de la Monnaie, l'Orchestre National de Belgique, le Sinfonia Varsovia Orchestra, l'Orchestre Symphonique Royal du Maroc, l'Orchestre Philarmonique de Bruxelles, le Royal Flemish Philarmonic, l'Orchestre Philarmonique Royal de Liège, l'Orchestre national d'Île-de-France, sous la direction de chefs tels que Patrick Fournillier, Stéphane Denève, Dmitri Jurowski, Giampaolo Bisanti, Olivier Holt, Arvo Volmer, Roland Boër, Paolo Arrivabeni, Christopher Warren-Green, David Reiland, Ludovic Morlot, Eivind Aadland, Mathieu Herzog, Nicolas Simon, Samuel Jean... Son répertoire de concert comprend notamment la Symphonie nº 9 de Beethoven, la Petite Messe solennelle de Rossini, l'Alto Rhapsody de Brahms, Das Lied von der Erde et les Kindertotenlieder de Mahler, Roméo et Juliette de Berlioz, le Requiem de Mozart, le Stabat Mater de Pergolèse, Paulus de Mendelssohn, le Mass de Bernstein... Son premier disque Les Blasphèmes avec le pianiste Maciej Pikulski et le Quatuor Hermès est paru en 2017 chez le label Fuga Libera. Elle prépare pour 2019 l'enregistrement des Zwei Gesänge de Brahms avec Lise Berthaud et Eric Lesage au Label B records, ainsi que de la création originale Poucette de Matteo Franceschini chez Didier Jeunesse. Lors de la saison 2018-2019, Sarah Laulan poursuivra la tournée de Silent Song into the Wild à Bruxelles et Berlin, interprétera l'Opinion Publique dans Orphée aux enfers d'Offenbach à Avignon, Dryade dans Ariadne aus Naxos au Capitole mis en scène par Michel Fau, et Maddalena dans Rigoletto à Toulon et Massy. Au concert, elle chantera notamment la Petite Messe Solennelle de Rossini à Avignon, Erda (Rheingold) à la Philarmonie de Paris sous la direction de Nicolas Simon, les Harawi de Messiaen au Concertgebouw de Brugges, et donnera un récital au Capitole de Toulouse. Parmi ses autres activités, Sarah Laulan écrit, enseigne, et initie ou participe régulièrement à des projets pluridisciplinaires parmi lesquels Sisters in Crime, un spectacle de jazz américain, ou encore des tournées de spectacles pédagogiques avec l'Institut Français et les Jeunesses Musicales en France, en Belgique et au Liban.

Nicolas Gaudart

Nicolas Gaudart est titulaire d'un Master pro en mise en scène et dramaturgie et du Diplôme d'État en enseignement théâtral. Comédien, il explore différentes facettes du travail d'acteur à travers un large éventail de formes et de répertoires. Il joue en France, en Europe, en Afrique, au Moyen Orient. Impliqué dans la valorisation des auteurs vivants, il assiste Michel Vinaver et Alain Gautré et met en scène des pièces inédites de P. Priajko, H. Blutsch, V. et O. Presniakov. Il consacre également une part de son activité à la transmission et à la formation en intervenant notamment au Conservatoire de Paris, au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Théâtre Ouvert, à La Philharmonie de Paris, au CDN de Sartrouville, au CDN de Montreuil, à l'EDT91, avec l'Orchestre Français des Jeunes...

Amaury de Crayencour

Formé au CFA des comédiens au Studio théâtre d'Asnières-sur-Seine, il travaille sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz et Hervé van der Meulen. En 2005, il joue à Théâtre Ouvert dans Main dans la main de Sofia Freden mis en scène par Édouard Signolet. Ils collaboreront de nouveau en 2008 sur Pourrie, une vie de princesse de Sofia Freden à Théâtre Ouvert et West Side Story au Summum de Grenoble. La même année, il sera dirigé par Laurent Fréchuret dans L'Opéra d'un sou, un seul en scène musical. En 2014, Laurent Fréchuret dirige de nouveau Amaury dans Richard III aux côtés de Dominique Pinon. Depuis sa création en 2011, il joue dans Le Porteur d'histoire mis en scène par Alexis Michalik, (Molière de l'auteur et du metteur en scène d'un spectacle privé en 2014). « Jeune Talent » au festival de la fiction TV de Saint-Tropez en 2004 et « Jeune Talent Cannes Adami » en 2012, il tourne régulièrement pour la télévision. Il tient des rôles récurrents dans les séries Nos Chers Voisins, Parents mode d'emploi et dans Le Bureau des légendes. Présent aussi sur internet, il a participé au premier Film Netflix France, Blockbuster de July Hygreck. Au cinéma, on peut le voir dans Les Ex de Maurice Barthélémy, dans Passade de Gorune Aprikian dans lequel il tient le rôle principal masculin et pour lequel il a reçu plusieurs prix d'interprétation,

ou encore dans *Mon Inconnue* de Hugo Gélin et dans *Pupille* de Jeanne Herry.

La Symphonie de Poche

Dirigée par Nicolas Simon, la Symphonie de Poche est un ensemble original et ambitieux. Constituée d'une douzaine de musiciens, elle place l'arrangement au cœur de son projet : au-delà d'une simple adaptation à l'effectif de l'ensemble, elle vise à offrir un regard neuf et audacieux sur les œuvres choisies. Par sa grande mobilité, la Symphonie de Poche peut aussi apporter la musique là où elle ne va pas commodément. Avec enthousiasme et sans le protocole habituel de la musique classique, elle incarne un projet loin de tout a priori.

Un répertoire re-créé

Sous la plume des arrangeurs, le répertoire musical choisi renaît sous une forme nouvelle, adaptée à l'esprit et à la physionomie de l'ensemble. Son identité sonore originale repose sur l'alliage d'instruments rarement associés : au traditionnel quintette à cordes se mêlent saxhorn baryton, clarinettes, harpe, flûte, percussions et accordéon. Le public peut ainsi découvrir une symphonie, une sonate, ou une chanson, vêtue d'habits neufs.

La musique pour tous

L'effectif de La Symphonie de Poche lui permet de se déployer tant dans les salles de concert habituelles que dans des lieux plus intimes ou insolites. Cette proximité avec le public favorise une écoute plus détaillée et une perception personnalisée des instruments. En outre, les concerts de La Symphonie de Poche sont toujours articulés autour d'une thématique. Chaque œuvre est précédée d'une brève présentation réalisée par le chef d'orchestre, destinée à faciliter l'écoute.

Jeune public

Les musiciens de l'ensemble sont très attachés à faire découvrir la pratique de leur art aux jeunes auditeurs. Plusieurs actions de sensibilisation peuvent ainsi être mises en place en amont d'une représentation. Du concert pédagogique ou participatif aux interventions dans les écoles et conservatoires, l'ensemble dispose de nombreuses ressources pour stimuler la curiosité du jeune public.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de La Symphonie de Poche.

Violons Marie Salvat

Marie Salvat David Bahon

Alto Louise Desjardins

Violoncelle Amélie Potier

Contrebasse Nicolas Musset

Harpe Annabelle Jarre

Accordéon Pierre Cussac

Flûte Julie Huguet

Clarinettes
Joë Christophe
Christine Cochenet

Saxhorn baryton Hélène Escriva

Percussions
Nicolas Lethuillier





RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR







RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC) 01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE) 185, BD SÉRURIER 75019 PARIS Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE) 221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS 🕙